



**Ambassade de France au Japon**  
**Service pour la Science et la Technologie**

Tokyo, le 16/06/2017 Kumiko Uehara

### **Startups d'origine universitaire du Japon**

Teikoku Databank, l'une des grandes agences de notation de crédit du Japon, a publié une analyse sur les startups japonaises issues des universités. Pour ce faire, Teikoku Databank a consulté sa base de données « COSMOS2 » sur les entreprises, ses dossiers de crédit d'entreprises et des informations qu'elle avait obtenues de l'extérieur.

Dans un contexte où l'on assiste à une innovation rapide de technologies liées, par exemple, à l'IoT et à l'intelligence artificielle, le gouvernement japonais considère comme important le rôle joué par les startups d'origine universitaire pour commercialiser les résultats de la recherche universitaire et créer ainsi de nouvelles valeurs.

Selon Teikoku Databank, le Japon comptait 858 startups d'origine universitaire en avril 2017. Ses analyses des startups sont les suivantes :

1. Secteur : la plus grande partie des entreprises sont spécialisées dans les technologies informatiques, les sciences de la vie et la médecine.

Secteurs	Nombre d'entreprises	Distribution
Développement de logiciels sous contrat	98	11,4%
Fourniture de technologies	57	6,6%
Service lié aux logiciels	33	3,8%
Services accompagnant les traitements médicaux	27	3,1%
Recherches en médecine et pharmacie	24	2,8%
Production de produits médicaux et pharmaceutiques	16	1,9%
Consultance de la gestion d'entreprise	16	1,9%
Vente en gros de produits électroniques	16	1,9%
Fourniture d'informations	14	1,6%
Production d'appareils et d'équipements médicaux	12	1,4%

2. Age des présidents : les présidents des startups sont plutôt quinquagénaires ou sexagénaires.

Tranche d'âge	Nombre d'entreprises	Distribution
de 20 à 29 ans	8	1,1%
de 30 à 39 ans	73	9,8%
de 40 à 49 ans	136	18,2%

de 50 à 59 ans	185	24,7%
de 60 à 69 ans	211	28,2%
de 70 à 79 ans	124	16,6%
de 80 à 89 ans	11	1,5%

### 3. Nombre d'employés

Environ 60% des entreprises sont de taille modeste (cinq membres ou moins). 86,4% d'entre elles ont moins de 20 personnes.

Nombre d'employés	Nombre d'entreprises	Distribution
5 ou moins	510	59,4%
de 6 à 20	231	26,9%
de 21 à 50	82	9,6%
de 51 à 100	24	2,8%
plus de 101	11	1,3%

### 4. Origines universitaires

L'Université de Tokyo est le premier créateur de startups avec 93 entreprises, suivie de l'Université de Tohoku (43 entreprises) et de l'Université d'Osaka (42 entreprises). Sauf l'Université Keio, université privée qui est au 9<sup>e</sup> rang, toutes les universités jusqu'au 10<sup>e</sup> rang sont nationales.

Classement	Nom d'université	Nombre de startups
1	Université de Tokyo	93
2	Université de Tohoku	43
3	Université d'Osaka	42
4	Université de Kyoto	38
5	Université de Kyushu	35
6	Université de Tsukuba	30
6	Tokyo Institute of Technology	30
8	Université de Hokkaido	28
9	Université Keio (privée)	26
10	Université de Kyushu	19
10	Université de Hiroshima	19
12	Université Waseda (privée)	18

### 5. Situation financière

Concernant le chiffre d'affaires des startups en 2015, 377 entreprises ont enregistré un chiffre d'affaires de 50 à 100 millions de yens (46,1%), 260 entreprises de 100 à 1000 millions de yens (31,8%), 145 entreprises moins de 50 millions de yens (17,7%). Plus de 90% d'entreprises ont donc enregistré moins d'un milliard de yens de chiffre d'affaires. Leur taille financière est donc faible, sauf trois startups.

Au cours de dix années de 2007 à 2016, le chiffre d'affaires a eu tendance à stagner après la crise financière qui a fait suite à la faillite de Lehman Brothers en 2008, mais la situation est au rétablissement ces dernières années.

En ce qui concerne la situation de profits et de pertes de 2015, 58,4% d'entreprises ont enregistré un excédent. Toutefois parmi les 47 startups qui ont été créées depuis moins de cinq ans, 61,7% ont enregistré un déficit. Teikoku Databank analyse que les investissements de départ en R&D pourraient avoir un impact sur leur situation financière jusqu'à ce que les comptes deviennent stables.

Chiffre d'affaires	Nombre d'entreprises	Distribution
moins de 50 millions de yens	145	17,7%
de 50 à 100 millions de yens exclus	377	46,1%
de 100 millions à 1 milliard de yen exclu	260	31,8%
de 1 à 5 milliards de yens exclus	32	3,9%
plus de 5 milliards de yens	3	0,4%

Le gouvernement japonais a décidé de modifier le règlement au cours de 2017 pour que les universités puissent continuer à détenir des actions de leurs startups pendant un certain temps après leur introduction en bourse, alors qu'actuellement, les universités sont obligées de vendre toutes les actions des startups dès leur introduction en bourse. Ce nouveau règlement permettra aux universités de récolter un profit de startups et également de développer leur esprit de gestion d'entreprises.

La création de startups et la stabilisation de leur situation financière contribueront à la mise au point de technologies innovantes et apporteront plus tard un bénéfice aux universités qui utiliseront ces fonds pour améliorer leur cadre d'enseignement et de recherche. Ceci conduira à un « cercle vertueux des ressources humaines, de la connaissance et des ressources financières » qui est l'un des axes mentionnés dans le 5<sup>e</sup> Plan-cadre de la science et de la technologie du Japon./.

#### Sources

- Rapport sur la « Situation des startups japonais d'origine universitaire publié » publié le 28 avril 2017 par Teikoku Databank : <http://www.tdb.co.jp/report/watching/press/p170409.html> (en japonais)

- Pour comparer avec la situation des startups en France (article de la French Tech) : <https://www.maddyness.com/entrepreneurs/2017/03/21/frenchtech-ecosysteme-startup-francais-10-chiffres/>